



N°03
26/02/2026



Animateurs filières

Céréales à paille / Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance : ARVALIS
t.sidisaid@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »

Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur <https://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Charançon de la tige du colza : risque fort.** Des captures significatives généralisées à l'échelle du réseau, avec un risque important de poursuite des vols au cours des prochains jours.
- **Larves de grosses altises / charançon du bourgeon terminal :** réaliser un contrôle de la présence de larves dans les pétioles et dans les cœurs. Situations en hausse cette campagne.
- **Méligèthes :** risque modéré à fort. D'importants mouvements de populations et de niveaux de présence en parcelle recensés à l'échelle du réseau, sur des colzas ayant majoritairement atteint le stade de sensibilité dans un scénario de reprise de végétation défavorable.

Céréales à paille

- **Stades moyens :** les semis de mi-octobre approchent du stade épi 1 cm. Les semis de mi-novembre à début décembre sont fin tallage début de redressement. Les parcelles inondées vont prendre du retard.
- **Piétin verse :** risque piétin verse à évaluer à la parcelle et sur les parcelles à risque dès l'atteinte du stade épi 1 cm.

Documents à consulter (liens externes) :

- [Note inter-instituts pour la gestion des résistances des adventices aux herbicides en grandes cultures.](#)
- [Note nationale biodiversité « vers de terre et santé des agroécosystèmes »](#)



Prévisions météorologiques (source Météo France)

Prévisions à 7 jours de Météo France :

Périgueux (24)

MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03
						
8° / 22°	5° / 20°	7° / 20°	9° / 14°	3° / 18°	9° / 20°	8° / 20°
▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▲ 10 km/h	▶ 10 km/h	▼ 15 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h	▼ 20 km/h 40 km/h

Bordeaux (33)

MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03
						
9° / 21°	8° / 20°	10° / 20°	11° / 14°	5° / 18°	9° / 20°	9° / 18°
▼ 15 km/h	▶ 10 km/h	▶ 15 km/h	▶ 10 km/h	▼ 20 km/h	▼ 20 km/h	▼ 15 km/h

Agen (47)

MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03
						
8° / 19°	8° / 21°	7° / 20°	10° / 14°	3° / 17°	8° / 19°	9° / 17°
▼ 20 km/h 40 km/h	▼ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 10 km/h	▼ 20 km/h 40 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h

Mont de Marsan (40)

MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03
						
7° / 21°	7° / 22°	6° / 21°	10° / 15°	3° / 18°	7° / 19°	8° / 19°
◀ 10 km/h	▼ 5 km/h	◀ 10 km/h	◀ 5 km/h	▼ 15 km/h	◀ 15 km/h	◀ 10 km/h

Pau (64)

MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03
						
10° / 26°	8° / 24°	8° / 22°	9° / 13°	4° / 18°	6° / 20°	8° / 18°
▲ 10 km/h	◀ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▼ 15 km/h	▼ 10 km/h	▶ 5 km/h

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **22 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2026-02-19 au 2026-02-25



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéressent ?

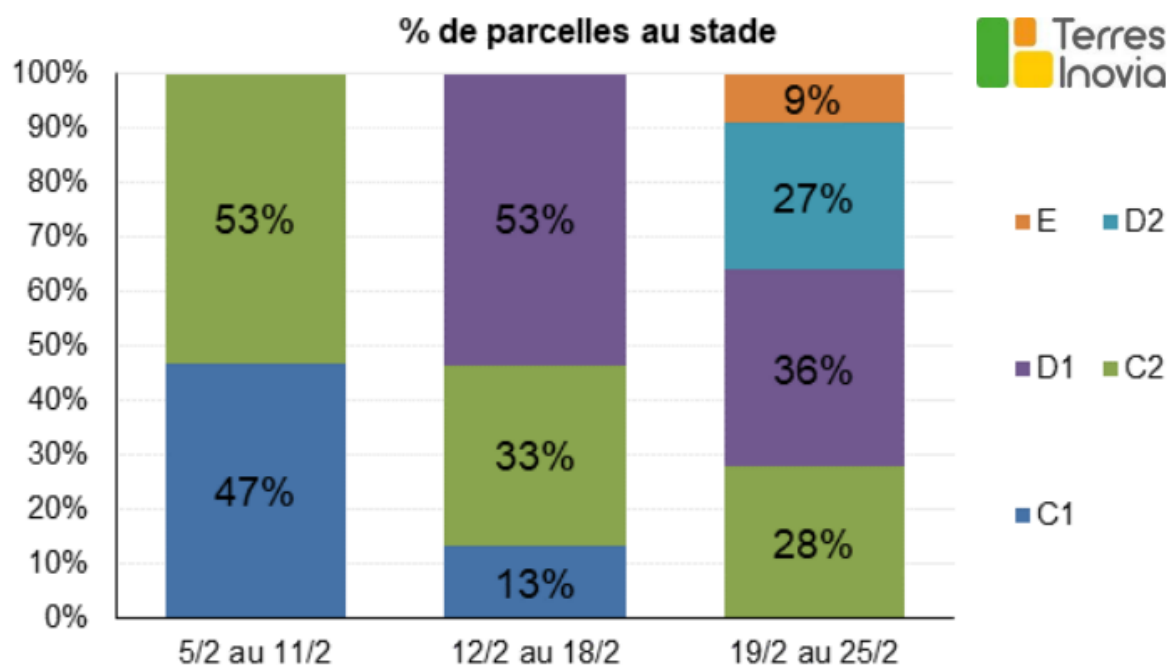
Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza !**

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia : q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65 ou q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82.

• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 22 parcelles suivies, près des $\frac{3}{4}$ ont atteint ou dépassé le stade D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales) et environ $\frac{1}{4}$ sont encore au stade C2 (BBCH31 : entre-nœuds visibles). Dans les parcelles cultivées avec des mélanges incluant une variété piège à méligèthes, il n'est pas rare d'observer quelques pieds isolés ayant atteint le stade E (BBCH57 : Boutons floraux des inflorescences secondaires individuellement visibles mais toujours fermés), voire F1 (BBCH61 : début floraison). Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

Dans les parcelles saturées, hydromorphes et/ou de fond de vallée exposées aux inondations hivernales, la capacité de reprise des colzas est pénalisée, voire fortement compromise dans les quelques situations les plus extrêmes (parcelles inondées en bordure de fleuves et rivières, sols saturés avec stagnation d'eau). De plus, l'impossibilité de pouvoir entrer en parcelles retarde les premiers apports d'azote, limitant la capacité de redémarrage des colzas les plus fragiles. Localement, certaines parcelles, sous l'effet des excès d'eau et du manque d'azote, ont initié une montaison très rapide, avec peu de ramifications. Les éclaircies semblent se maintenir jusqu'à la fin de semaine, suivie par des alternances entre temps couvert et éclaircies avec des températures douces, voire chaudes et exceptionnelles pour la saison. Cela sera bénéfique pour le ressuyage des parcelles et accélérera le développement des colzas.



Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Le retour des éclaircies et les hausses de températures récentes ont été favorables à une reprise des vols de charançons de la tige du colza comme du chou, avec une majorité de ce dernier. Charançons de la tige du colza : sur les 22 parcelles suivies, toutes relèvent la présence d'au moins 1 charançon de la tige du colza en cuvette. Charançons de la tige du chou (non nuisible) : 20 parcelles piègent l'insecte, avec des captures de 3 à plus de 100 individus.

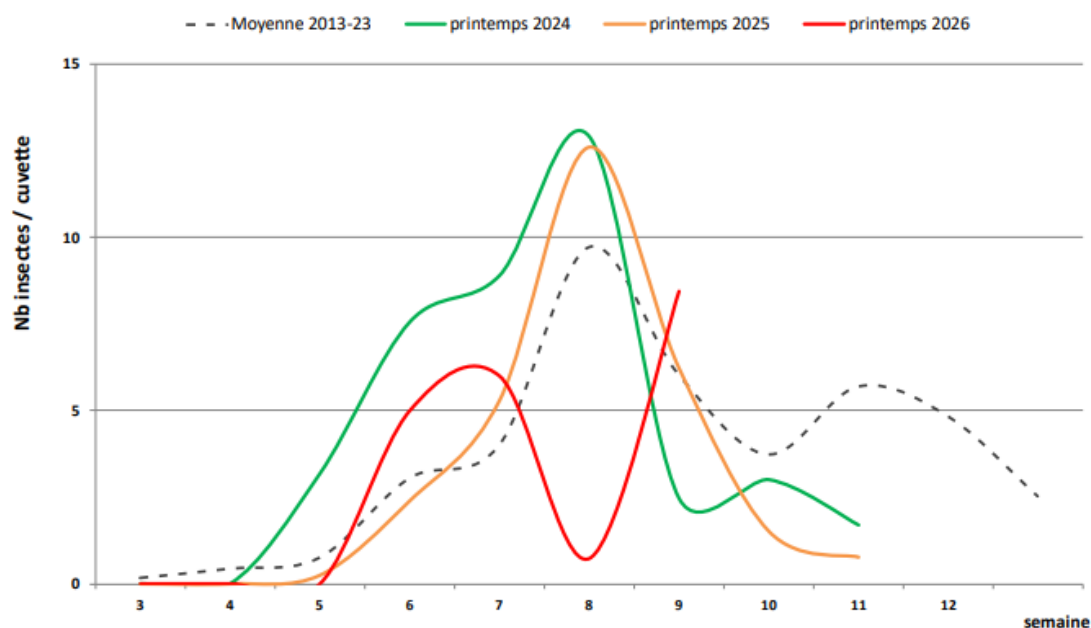
Au vu des prévisions météorologiques actuelles, il est fort probable que les vols se poursuivent et atteignent un pic au cours de la semaine. La moitié des parcelles observées a atteint des niveaux de captures significatifs (> 5 captures) dans les principaux départements producteurs de colza (Figure 1). Les captures devraient se poursuivre la semaine prochaine, notamment dans la moitié Nord de la région (Figure 2).



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suisvis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Parcelles observées du 2026-02-19 au 2026-02-25

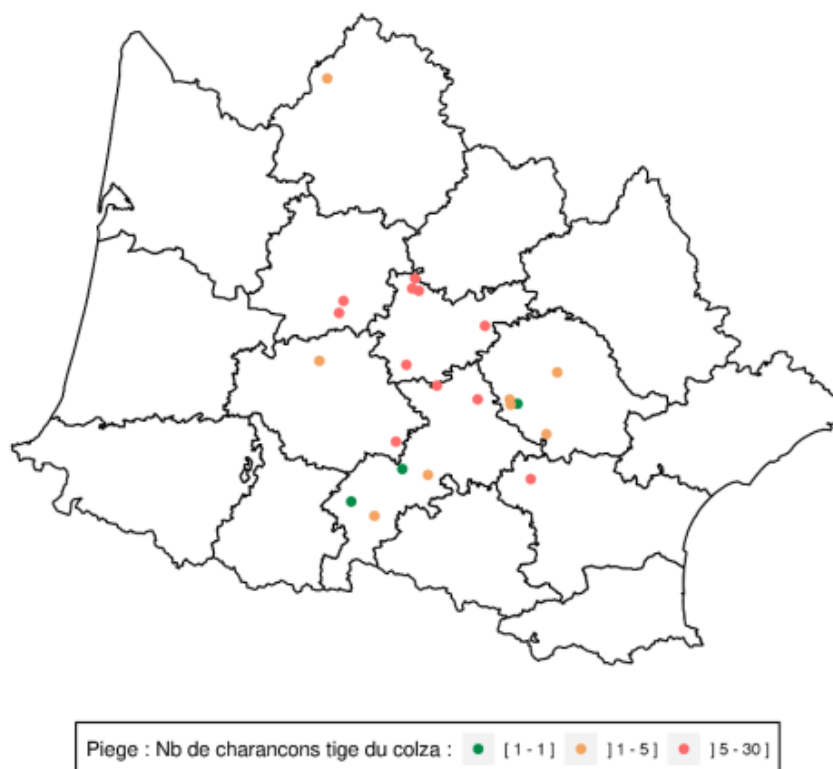


Figure 1 : Cartographie des piégeages de charançons de la tige du colza du 19/02 au 25/02



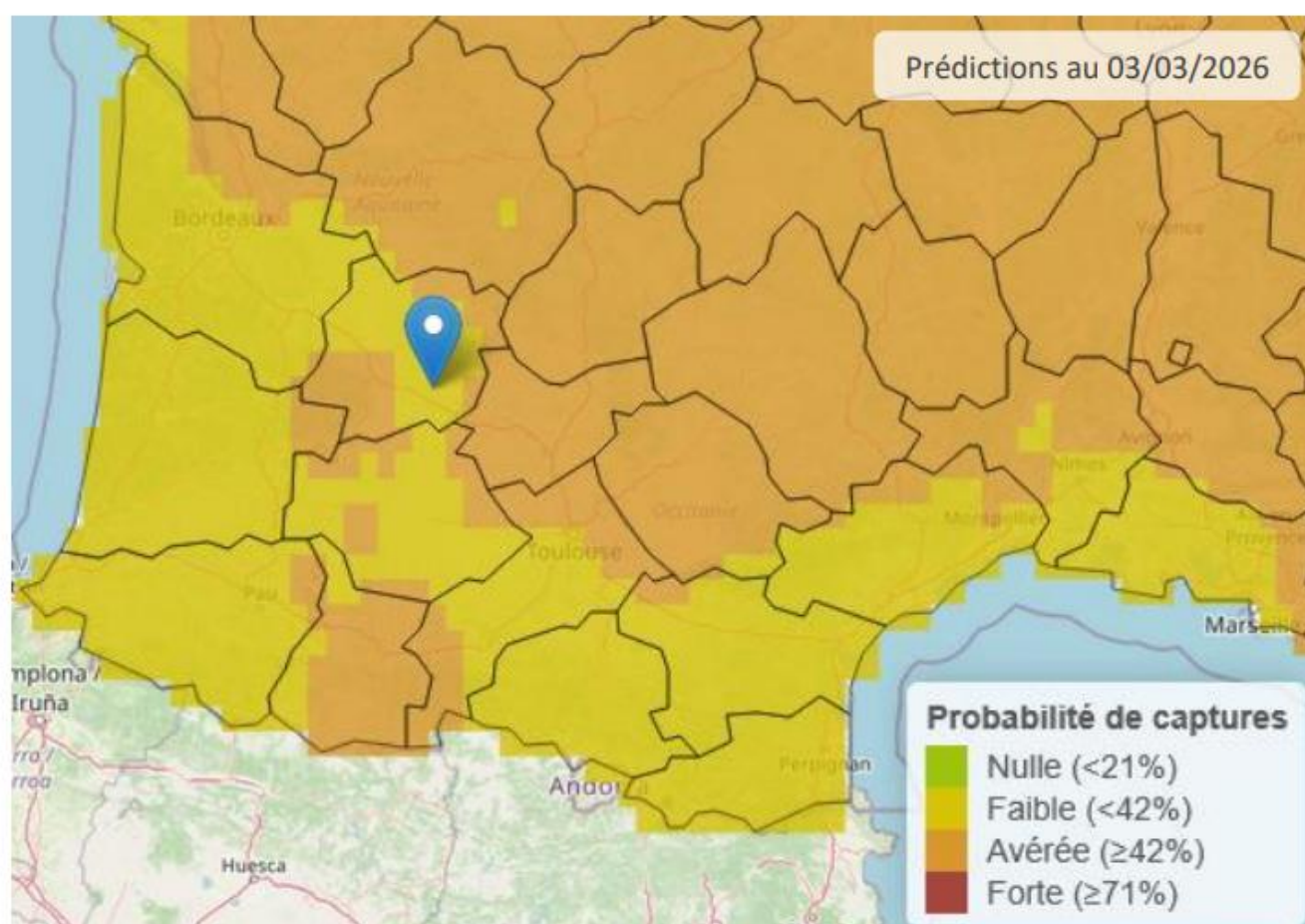
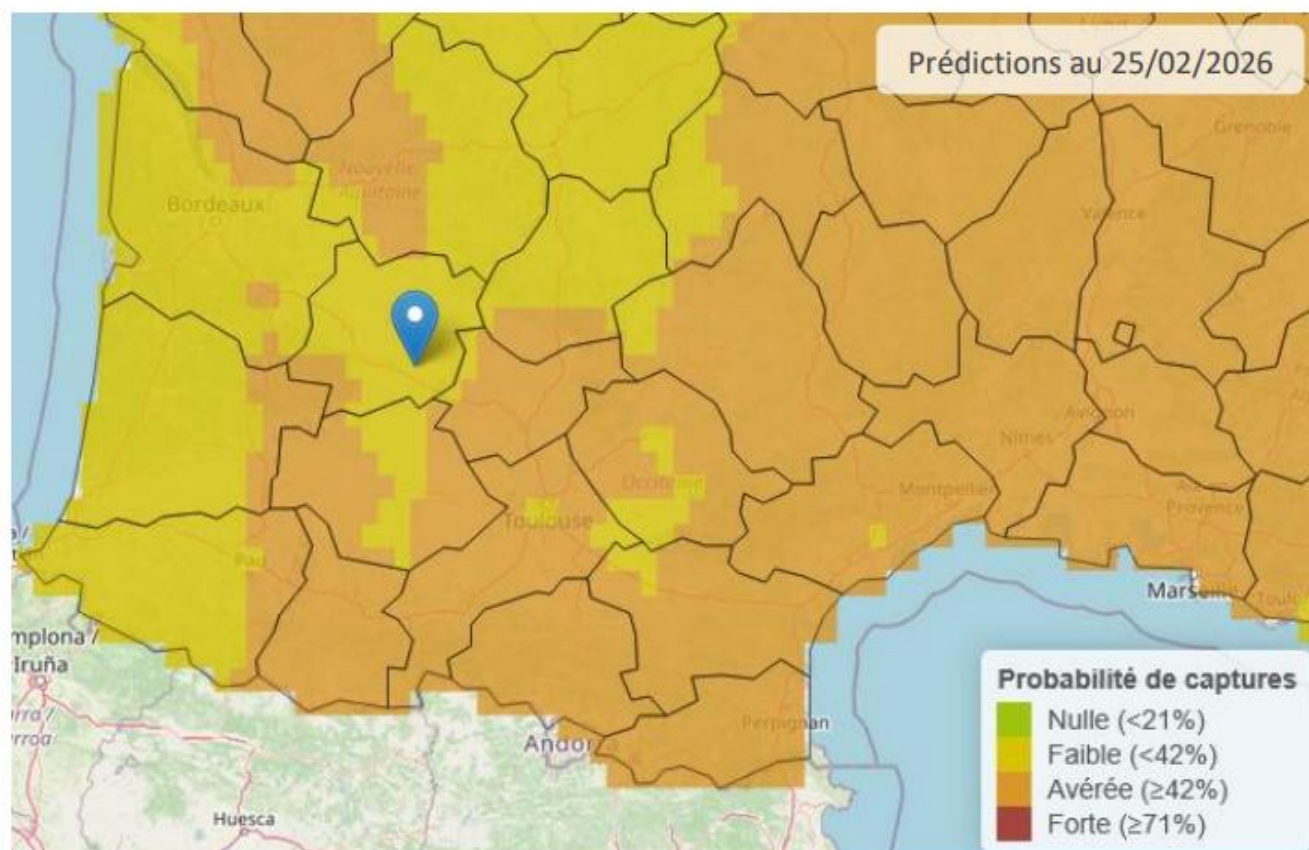


Figure 2 : Evolution de la probabilité de captures du charançon de la tige du colza dans le Sud-Ouest. Ces prévisions de vol sont obtenues à partir de l'outil « [Prédiction des vols de ravageurs](#) ».

Période de risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Cependant, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La forte nuisibilité induite par ce ravageur est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : risque fort.

Les captures se sont généralisées cette semaine, à la faveur des éclaircies et des hausses de températures récentes. Les vols devraient se poursuivre et atteindre leur pic d'ici les prochains jours. Contrairement à la semaine précédente, les conditions météorologiques devraient être davantage propices aux pontes. Il n'est pas nécessaire de procéder à une intervention de protection dans l'immédiat. En effet, il est préférable de l'envisager au moment des premières pontes, qui ont généralement lieu dans les 8 à 10 jours suivant les premières captures significatives.

Accéder à l'outil d'évaluation du risque « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#)

- **Larves de charançons du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*) et larves de grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)**

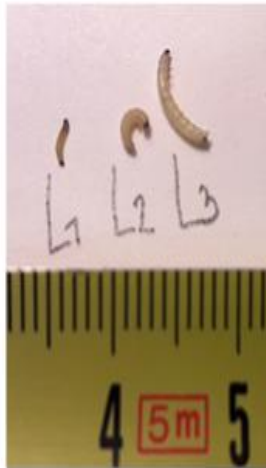
Les retours d'observations au sein et en dehors du réseau semblent indiquer une pression larvaire plus importante qu'à l'accoutumée, en raison d'une reprise ralentie des colzas et/ou d'une hausse du nombre de larves. Les colzas les plus lents à reprise de végétation (faible biomasse, développement inhibé sous l'effet des excès d'eau, etc.) sont aussi les plus sensibles face aux attaques de larves.

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réalisez un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongées, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé). Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.

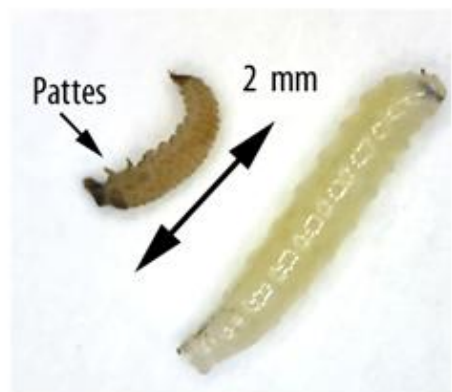
Le risque lié aux larves de grosses altises est la destruction du cœur des plantes (où se situe la future hampe principale ainsi que les bourgeons) durant l'hiver. Les plantes atteintes se développent anormalement, et forment ce que l'on appelle un « port buissonnant ». La nuisibilité est très forte et ne s'exprime qu'au printemps, lors de la montaison puis de la floraison. Dans le Sud-Ouest, les dégâts liés aux larves de grosses d'altises sont plutôt rares pour plusieurs raisons : croissance hivernale bien souvent ininterrompue, émergence des larves tardives, protection charançons du bourgeon terminal ayant un impact sur les larves, etc.



Charançon du bourgeon terminal adulte (en haut) et larves (en bas), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps. **Photo Terres Inovia**



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (Photo Terres Inovia)



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

• **Meligèthes** (*Brassicogethes aeneus*)

Concomitamment aux vols de charançons, des populations de méligèthes se sont déplacées en parcelles et ont pu être capturées dans les cuvettes. Les quelques remontées de piégeages indiquent d'importantes quantités d'individus capturés (entre 20 et plus de 100), et les observations au champ (12 parcelles) indiquent une part importante de pieds porteurs (10 à 100 %), avec un nombre de méligèthes par pied parfois élevé, que ce soit en bordure (3 à 4* méligèthes en moyenne par pied, 10 parcelles) ou en parcelle (4 à 5* méligèthes en moyenne par pied, 9 parcelles).

Pour les parcelles implantées avec une variété précoce à floraison, ce sont les quelques pieds au stade E, voire F1, qui attirent le plus de méligèthes, limitant leur présence dans la variété d'intérêt.



Les colzas arrivent au stade de sensibilité vis-à-vis de ce pollinisateur. La surveillance est donc de mise pour la majorité des parcelles, notamment au vu des conditions de reprise et de montaison de cette année !

*Moyennes qui masquent une grande hétérogénéité de niveaux d'infestation. Pour une bonne appréciation du risque méligèthe, il conviendra de quantifier la présence de l'insecte sur chaque parcelle, en bordure et en cœur de champ, en ne se focalisant que sur la variété d'intérêt pour les mélanges variétaux incluant des colzas à floraison précoce !

Mémo Techniques alternatives Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.**

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
<i>Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif</i>	Généralement <i>pas d'intervention justifiée.</i> <i>Attendre le stade E pour évaluer le risque</i>	4 à 6 méligèthes par plante
<i>Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)</i>	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Evaluation du risque : risque modéré à fort.

Le risque de dégâts causés par les méligèthes dépend fortement de l'état physiologique et sanitaire de la culture, ainsi que de son stade au moment de l'arrivée de l'insecte en parcelle. Le risque est fort pour les colzas stressés, peu vigoureux et dont les capacités de compensation sont faibles. A l'inverse, il est modéré pour les colzas sains et bien implantés, par leur capacité à émettre de nouveaux boutons et ainsi mieux compenser d'éventuelles attaques sur boutons fermés.

Au vu des conditions de reprise de végétation et d'entrée en montaison, marquées par d'importants excès d'eau hivernaux et l'impossibilité d'effectuer les premiers apports azotés nécessaires à l'accompagnement de la croissance des colzas, il convient d'apporter cette année une attention très rigoureuse à la présence et à l'activité des méligèthes en parcelle, notamment pour celles arrivant au stade E (Boutons séparés), stade le plus sensible. Dans ce contexte, le risque est modéré à fort sur l'ensemble du réseau.

Attention : les méligèthes sont résistants à la plupart des pyréthrinoïdes actuels.



• Stades moyens

Pour les parcelles semées au cours de la seconde décennie d'octobre, les stades varient de début redressement à épi 1 cm (BBCH 29-30). Les variétés alternatives type Izalco semées à cette date sont proches de 2 nœuds.

Pour les parcelles semées au cours de la seconde décennie de novembre, le stade est à fin tallage. Pour ces parcelles, le stade épi 1 cm devrait être atteint d'après les modèles autour du 10 mars.

Les deux tempêtes de début février ont provoqué des inondations majeures dans les principales vallées de la région.

En vallée de Garonne des parcelles de céréales sont restées 8 jours sous 2 mètres d'eau. L'évaluation des dégâts est en cours mais les dégâts seront importants compte tenu des dépôts de limons observés sur feuilles.

Des jaunissements dus aux excès d'eau peuvent être observés sur certaines parcelles.



Céréales noyées par la Garonne à St Pierre de Mons
(33) Photo CDA33 P. MOUQUOT

REPERER LE STADE EPI 1 CM (BBCH 30)

Attention, le redressement des céréales ne signifie pas forcément que la culture a atteint le stade épi 1 cm. Pour connaître le stade exact à cette période, il est indispensable de vérifier la position de l'épi par rapport au plateau de tallage en suivant la méthode ci-dessous :

Repérer le stade épi 1 cm (BBCH30)

Prélever 20 maîtres brins minimum au hasard sur la parcelle, dans une zone homogène (éviter les tournières, bordures de parcelles, passages de roues).

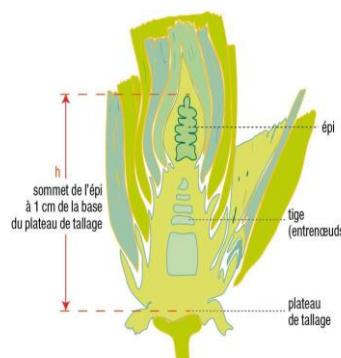
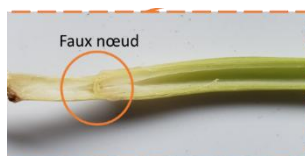
Fendre les tiges en deux à l'aide d'un couteau ou d'un cutter et mesurer la hauteur qui sépare le plateau de tallage (départ des racines) jusqu'à la pointe de l'épi. Faire une moyenne. Le stade épi 1 cm est atteint quand la distance moyenne du sommet de l'épi au plateau de tallage est supérieure ou égale à 10 mm.

Attention aux faux nœuds : des faux nœuds peuvent se former lorsque la profondeur du semis est importante. Il est alors observé une elongation entre le plateau de tallage et le faux nœud. Cette elongation est pleine (pas d'ébauche des futures feuilles visibles à l'intérieur) et sur le faux nœud des racines secondaires peuvent se former. Dans ce cas, la hauteur de l'épi se mesure à partir du faux nœud.



Stade épi 1 cm

(Crédit Photo : S. DESIRE – FREDON64)



Stade épi 1 cm

(Source : Gembloux.ulg.ac.be)

• Piétin-verse (blé)

Pour les **variétés sensibles au piétin-verse**, l'évaluation du risque peut se faire à partir du stade épi 1 cm et dans tous les cas avant le stade 2 nœuds. Le piétin verse est une maladie inféodée à la parcelle, l'évaluation est à faire au cas par cas, par la prise en compte du climat à partir de la levée et l'historique des attaques de piétin-verse dans la parcelle.

Les variétés de blés avec une note GEVES ≥ 5 ne sont que très peu impactées par cette maladie, le risque peut être considéré comme négligeable.

Tableau 1 : Liste des variétés résistantes au piétin verse, note ≥ 5 (Source Geves-Arvalis)

ADVISOR	KWSPHERE	PRESTANCE	CHANDOR
BACHELOR	KWSTEORUM	RGT LUXEO	CONQUISTADOR
CAMPESINO	KWSULTIM	RGT MONTECARLO	LID MACUMBA
GERRY	LG ABSALON	SHAUN	OUTDOOR
GREKAU	LG AÏKIDO	SU HYREAL	RGT LOOKEO
INTENSITY	LG ARLETY	SY ADMIRATION	SY HIBISCUS
JUNIOR	LG AUDACE	TALENDOR	THERMIDOR
KWSPARFUM	PONDOR	TENOR	

Période de risque :

Du stade épi 1 cm (BBCH 30) à 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Observation :

Au stade actuel, (épi 1cm non atteint), pas d'observation possible de la maladie

Seuil indicatif de risque :

Sur les variétés sensibles (note GEVES < 5), notation à réaliser sur au moins 40 tiges (maître-brin) :

- Moins de 10 % des tiges atteintes : risque nul,
- Entre 10 et 35 % des tiges atteintes : évaluer le risque agronomique à l'aide de la grille de risque,
- Plus de 35 % des tiges atteintes : risque élevé.

Évaluation du risque :

Le risque piétin-verse n'est pas encore quantifiable au champ pour l'ensemble des semis.

Pour rappel, le piétin-verse est influencé par deux facteurs principaux :

- **Le climat** : le développement du champignon est favorisé par un automne et un hiver doux et pluvieux. Le modèle TOP calcule un indice de risque climatique en prenant en compte les pluies et températures journalières à partir du semis.

- **Les conditions agronomiques de la parcelle** : les limons battants, les successions de blé sur blé et les semis précoces font parties des facteurs aggravants.

La grille de risque piétin-verse intègre ces facteurs et permet d'évaluer le risque à la parcelle, à partir du stade épi 1 cm.

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse à savoir :

- modélisations (**modèle TOP**) : modèle TOP à la date du 23/02/2026 pour des semis réalisés autour du 15/10/25 et 08/11/25. Les graphiques intègrent une simulation de la date probable de l'observation du stade épi 1cm (E1C).

- **Grille d'évaluation du risque piétin-verse.**

A consulter :

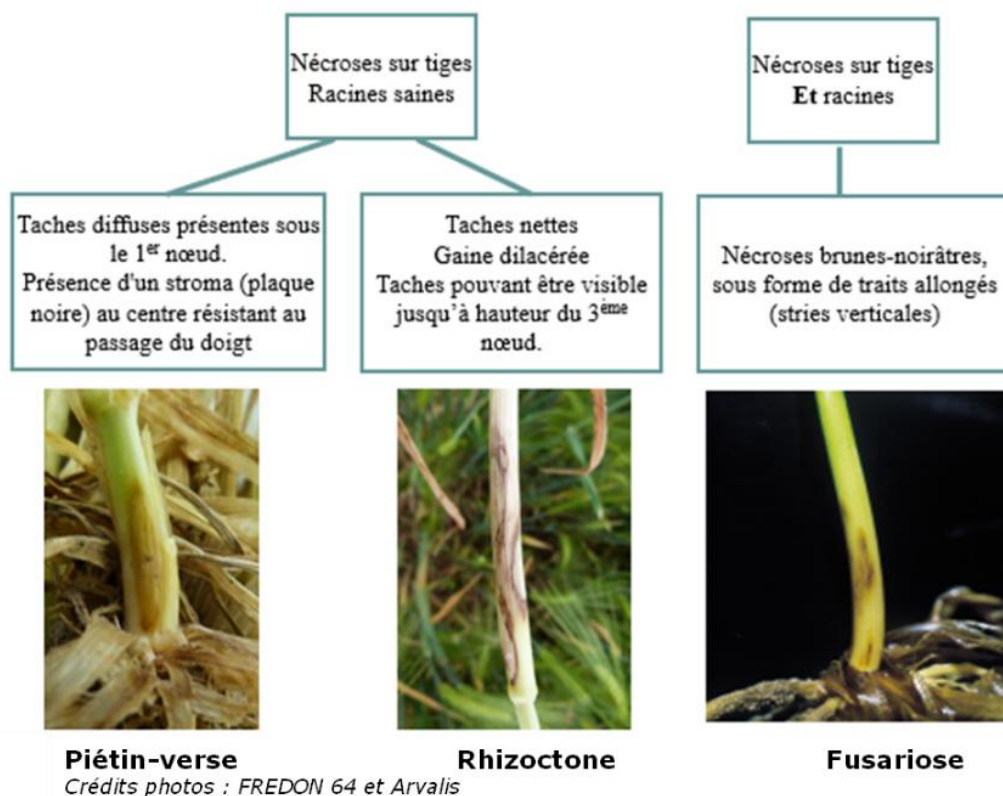
- Degré de sensibilité de vos variétés de blé(s) au piétin-verse, sur le site [Fiches Arvalis infos](#).

B

Méthodes alternatives

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES ≥ 5).

Clé de détermination des maladies du pied



Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal

Tolérance variétale
Note CTPS ≥ 5
Note CTPS 1 ou 2
Note CTPS 3 ou 4

4
3

Potentiel infectieux

Précédent
Blé
Autre
Travail du sol
Labour
Non labour

1
0
1
0

Milieu physique

Type de sol
Limon battant, craie de champagne
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants
Argile, graviers, sables peu battants

2
1
0

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP
Indice TOP inférieur à 30
Indice TOP entre 30 et 45
Indice TOP supérieur 45

-1
1
2

Score de risque final

Risque final / conseil associé

0

risque FAIBLE

1

Aucune gestion de la maladie n'est requise

2

3

4

5

6

7

risque MOYEN :

Réaliser des comptages dans la parcelle.
Prendre en compte l'historique de la parcelle
(présence de la maladie les années passées).

8

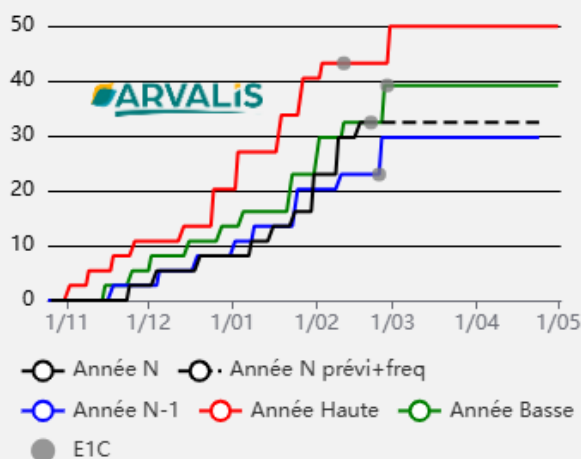
9

risque FORT :

10

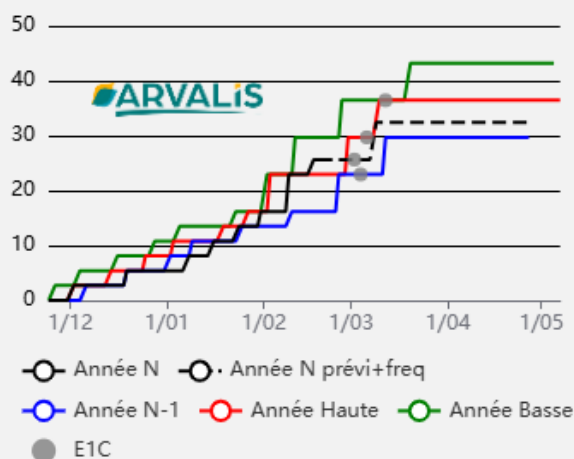
ARVALIS-Institut du végétal 2016

Piétin verse - Parcelle :Riberac Oct Prestance,
Station ST MARTIAL DE VIVEYROL - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



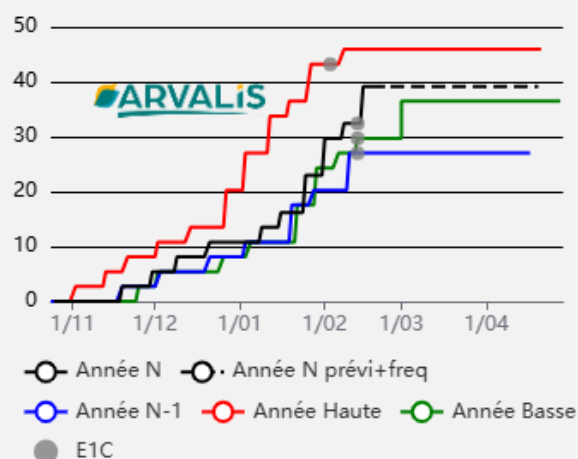
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 43 - Année Basse 1996 : 39
Année N-1 : 23 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Riberac Nov Prestance,
Station ST MARTIAL DE VIVEYROL - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



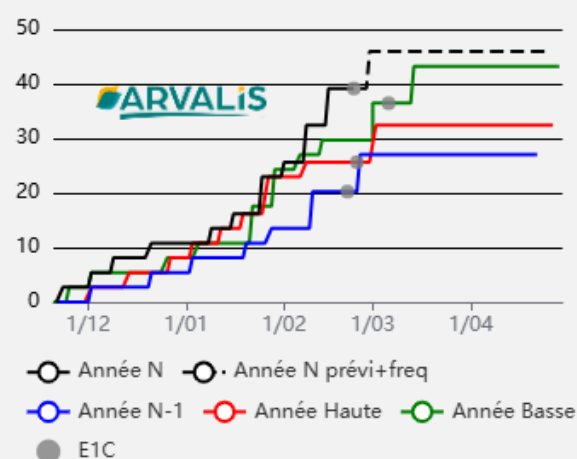
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 30 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 23 - Année N : 26

Piétin verse - Parcelle :Pau Oct Prestance,
Station PAU -UZEIN - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



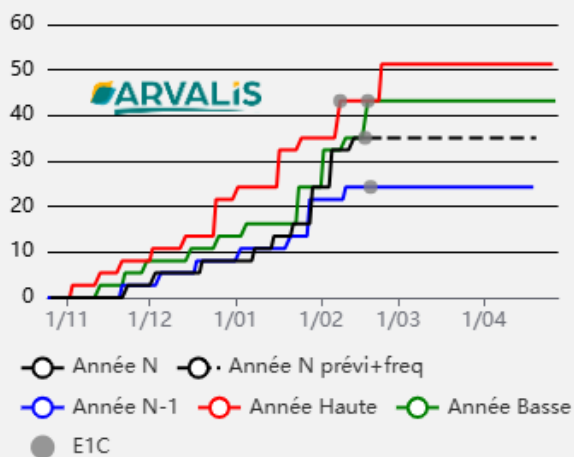
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 43 - Année Basse 1996 : 30
Année N-1 : 27 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Pau Nov Prestance,
Station PAU -UZEIN - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



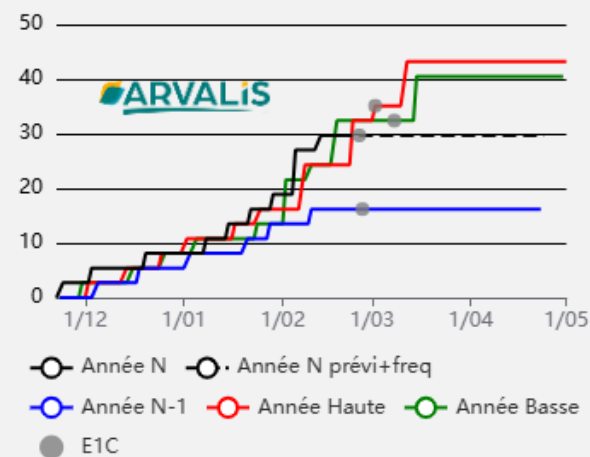
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 26 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 20 - Année N : 39

Piétin verse - Parcelle :Mauvezin Oct Prestance,
Station MAUVEZIN SUR GUPIE - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



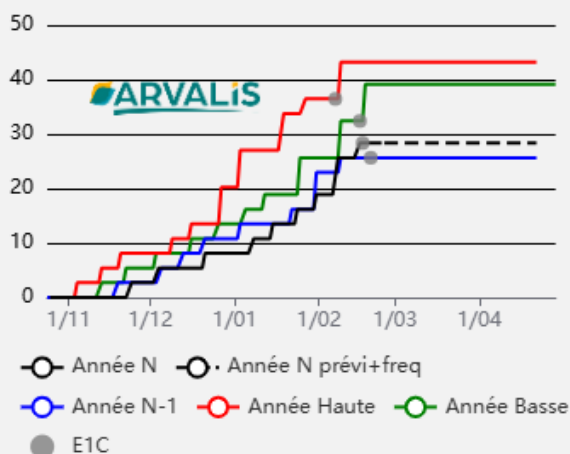
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 43 - Année Basse 1996 : 43
Année N-1 : 24 - Année N : 35

Piétin verse - Parcelle :Mauvezin Nov Prestance,
Station MAUVEZIN SUR GUPIE - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



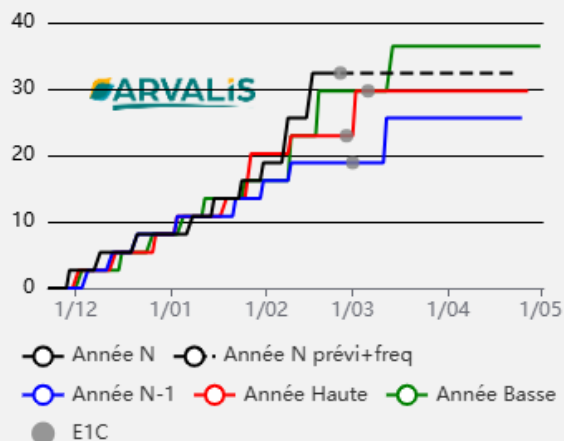
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 35 - Année Basse 1996 : 32
Année N-1 : 16 - Année N : 30

Piétin verse - Parcelle :Agen Oct Prestance,
Station AGEN-ESTILLAC - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



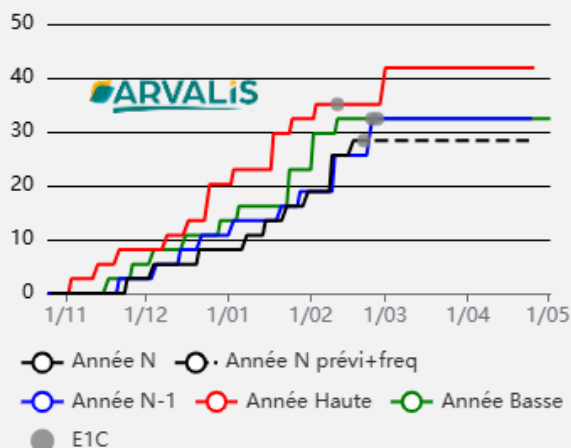
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 36 - Année Basse 1996 : 32
Année N-1 : 26 - Année N : 28

Piétin verse - Parcelle :Agen Nov Prestance,
Station AGEN-ESTILLAC - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



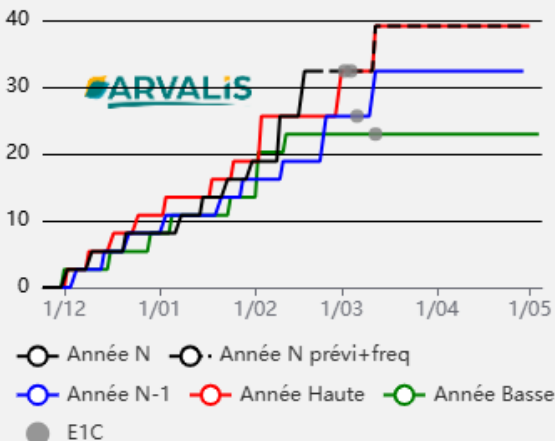
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 23 - Année Basse 1996 : 30
Année N-1 : 19 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Issigeac Oct Prestance,
Station BERGERAC - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



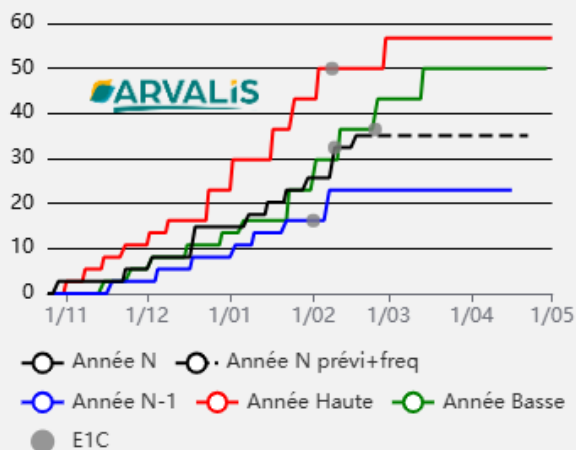
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 35 - Année Basse 1996 : 32
Année N-1 : 32 - Année N : 28

Piétin verse - Parcelle :Issigeac Nov Prestance,
Station BERGERAC - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



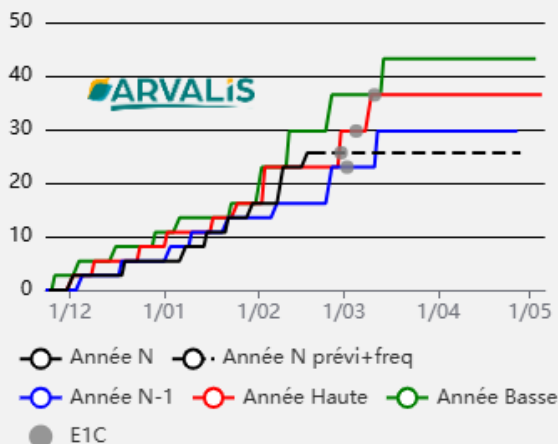
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 32 - Année Basse 1996 : 23
Année N-1 : 26 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Blaye Oct Prestance,
Station MONTLIEU-LA-GARDE - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 50 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 16 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Blaye Nov Prestance,
Station MONTLIEU-LA-GARDE - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 30 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 23 - Année N : 26

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

Annexe 1 – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Avec le soutien financier de



Annexe 2 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C2 (BBCH31) : entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH53) : les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles.

Stade E (BBCH57) : boutons séparés, allongement des pédoncules.



Annexe 3 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes : Agriculteurs, ARVALIS, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, Terres Inovia, Astria64
Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsadour, Gaïa Care Consulting, Landreau Agro, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Groupe Terres du Sud, VitiVista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).